

Pêche d'un espadon

Récit de pêche : la mort d'un ami

Il est 6 heures du matin et je suis réveillé depuis plus d'une heure déjà, attendant la sonnerie du réveil pour ne pas rogner sur le sommeil de ma femme...

Une odeur bizarre de sardines flotte dans la maison, peut être l'effluve de mon rêve de pêche où je combattais pendant des heures un poisson terrible (avec la même tête que le gendarme qui m'a retiré trois points hier !).

Je me lève à tâtons, l'odeur est forte et persistante. Je descends me faire un café mais lui aussi a une odeur de sardines !

Je découvre enfin d'où vient le problème en avançant vers le congélateur qui n'a rien trouvé de mieux que de tomber en panne durant la nuit ... avec 120 kilos de sardines en décomposition !

Là c'est la galère, je vais me faire massacrer par ma femme, il y a du sang partout et tout ce qui était autour du congélateur semble fichu.

Vite je remplis deux immenses poubelles et je vais les déposer dans le coffre de la voiture avec les cannes et tout le matériel ; heureusement aujourd'hui c'est la fermeture du thon !

Ensuite je fais le gentil mari et je réveille ma chère et tendre avec thé et tartines.

Comme ma femme n'est pas bête et possède de plus un très bon odorat elle me demande immédiatement d'où provient cette odeur horrible...comme nous possédons trois chiens je les accuse de s'être « oubliés » pas très loin de la chambre (je n'avais pas d'autre choix ou presque... J'en profite d'ailleurs pour m'excuser auprès d'eux !).

Nous partons de la maison le plus vite possible pour retrouver notre bateau le DARLING III... Et puis aussi pour que Madame n'ait pas l'idée de descendre voir le congélateur (courageux mais

pas téméraire !).

Dans le petit port tous les bateaux semblent encore endormis, leurs moteurs allongés ne voulant pas encore se mouiller. Je peste contre le poids des poubelles de sardines mais nous finissons par larguer les amarres et prendre le cap 180 pour atteindre les 70 mètres ; la mer est encore agitée, très vite je cale mes quatre cannes sur 50 mètres, 35, 25 et 10.

Et nous commençons à broumeger (nous avons largement de quoi !).

Pas de chasses, quelques oiseaux, mais bon... nous avons l'habitude.

A la radio sur le canal du « thon club » nous apprenons qu'il y a des chasses partout sur les 80 mètres, mais nous décidons de rester sur notre position.

Après deux heures d'attente à peine, le moulinet de la canne pêchant le plus profond démarre comme un fou : 300 mètres de fil sont déjà dehors, j'assure le ferrage et le combat commence en stand up.

Impossible de reprendre du fil, au contraire le moulinet se vide encore, c'est plus de 500 mètres de fil qui sont désormais à l'eau !

Il m'en reste 100 mètres, je suis obligé de demander à ma femme de suivre le poisson pour pouvoir en récupérer ! Sa puissance est incroyable, incomparable... Un thon de 200 ou 300 kilos ? Je n'en sais rien, vraiment rien. L'attitude du poisson est vraiment bizarre : il reste au fond et tire comme un damné !

Au bout de 45 minutes je commence à récupérer du

fil, la canne est toujours pliée mais par moments il semble se rendre pour repartir de plus belle ; je sais qu'il doit être à encore 300 mètres de moi, une éternité pour mes reins et mes bras...

1H30 de combat et toujours pas de poisson en vue, mais il remonte et je ne vais pas tarder à voir mon bas de ligne...

Maintenant je le distingue dans l'eau, il est à 15 mètres de moi...et c'est un ESPADON !

J'en ai pris beaucoup par le passé mais avec une telle résistance, jamais !

Tout de suite j'en comprends la cause : mon hameçon est planté sur le côté de sa tête, certainement mon ferrage, il a donc pu combattre avec toute sa puissance. Croyez-moi c'était beaucoup plus puissant qu'un thon de 150 kilos ! Voilà il est à bord, c'est un très beau poisson de 2m10 pour 63 kilos !

Je suis épuisé, je partage la victoire avec lui, son œil rond me fixe... je suis fier et triste à la fois. Je le regarde mourir comme on regarde mourir un ami, je ne lui tiens pas la main mais juste une nageoire.

Jean-Marc et Viviane Parise
Le Cap d'Agde

